

# Les Champs-Élysées doivent redevenir la plus belle avenue du monde

Publié le 27 janvier 2020



Dans l'imaginaire collectif, les Champs-Élysées restent cette *via triumphalis*, jalonnée de monuments évoquant les conquêtes de l'Empire, empruntée par les vainqueurs de guerre, les Présidents de la République nouvellement élus comme les champions du monde de football, théâtre irremplaçable des moments de commémoration nationale ou de ferveur populaire.

Cette image grandiose des Champs-Élysées a ancré l'avenue dans le patrimoine imaginaire mondial mais elle a effacé une autre réalité historique. Car l'avenue a aussi – et peut-être surtout - été pendant des siècles **un haut-lieu quotidien de promenade et de loisirs pour les Parisiens**.

Les romans d'Hugo, Balzac, Maupassant et Proust l'attestent, les Champs-Élysées furent jusqu'au début du XX<sup>ème</sup> siècle l'une des promenades les plus courues de Paris, attirant aussi bien les familles avec ses spectacles de Guignol et ses carrioles à chevaux que les publics nocturnes séduits par les représentations théâtrales et les tours de chant. **Lieu de toutes les premières parisiennes** – première exposition universelle, première ligne de métro, premières concessions automobiles, premières salles de cinéma - l'avenue aimait les publics venus s'émerveiller du progrès moderne.

Un siècle plus tard, le constat chiffré est implacable : **les Parisiens ont déserté l'avenue**. Sur les 100 000 piétons qui l'arpentent quotidiennement, à peine 5 % sont des Parisiens en promenade, l'immense majorité du public étant constituée de touristes et d'une population d'affaire travaillant dans le quartier. Plus navrant encore, les 15 hectares de jardins sont relativement 40 fois moins fréquentés que le parc Monceau, noir de monde et distant d'un kilomètre seulement. Les enfants, eux, ont littéralement disparu de l'avenue et de ses jardins.

Et pour cause. **Les Champs-Élysées sont devenus la dernière autoroute urbaine de la capitale**, à la fois l'une des plus empruntée (64 000 véhicules par jour), polluée (avec une pollution atmosphérique supérieure à celle du périphérique 130 jours par an), et bruyante (niveau moyen supérieur à 75 décibels).

**L'espace public a été abandonné** : la partie haute de l'avenue, sur-minéralisée, voit ses trottoirs et sa voirie se dégrader rapidement. Faute d'équipements et d'animation, les jardins des Champs-Élysées sont devenus un *no man's land*, ce qui constitue une forme de scandale au regard de l'histoire du lieu et du besoin criant d'espaces verts qualitatifs pour les Parisiens.

**Pourtant, nous sommes convaincus que le pouvoir d'enchantement des Champs-Élysées n'a pas disparu, il est simplement enfoui. Le lien émotionnel qui attache profondément les Parisiens à cette avenue constitutive de leur identité ne demande qu'à être renoué.**

C'est dans cet objectif que le Comité Champs-Élysées a initié **un travail de réflexion pour un réaménagement urbain de très grande ampleur**. Orchestré par l'architecte Philippe Chiambaretta et son agence PCA-STREAM, le projet « Réenchanter les Champs-Élysées » a **mobilisé pendant 18 mois une cinquantaine de personnalités éminentes** - artistes, scientifiques, paysagistes, ingénieurs, historiens, designers, entrepreneurs, chefs étoilés... - et sera présenté publiquement aux Parisiens au Pavillon de l'Arsenal à compter de la mi-février.

Ces énergies ont été rassemblées autour d'une double ambition.

Une ambition « locale » : **faire revenir les Parisiens**. Les Champs-Élysées doivent redevenir cet endroit privilégié de détente et de loisirs, qui donnent envie de se promener en famille, de se délasser en terrasse, de sortir entre amis ou simplement de flâner en s'émouvant du spectacle de l'avenue.

Comment ? En **redonnant la priorité à la promenade sur l'automobile**, en élargissant les trottoirs pour les arborer et les équiper de terrasses et de salons végétaux ; **en créant les jardins les plus merveilleux de Paris pour y façonner des aires de jeux novatrices, des bassins d'eau, des parcours de jogging et des espaces culturels de plein air** ; en rendant accessibles aux piétons les mythiques places de l'Etoile et de la Concorde et en encourageant les 14 millions de visiteurs annuels des Tuileries à traverser la Concorde pour poursuivre leur promenade ; en créant des kiosques avec une restauration abordable pour tous les publics ; et enfin en retrouvant l'esprit d'émerveillement par des événements créatifs et une programmation artistique à la fois exigeante et populaire.

Une ambition universelle également. **Les Champs-Élysées doivent devenir la figure de proue de ce que sera la ville durable, désirable et inclusive de demain. Pour cela les JO de 2024 constituent une formidable perspective**. Les Champs-Élysées seront un lieu de compétition - Escrime et Taekwondo sous la voûte magique et tout juste rénovée du Grand Palais, Break Dance et Skateboard sur la place de la Concorde – de rassemblement populaire et surtout une résidence pour les télévisions du monde entier. L'avenue deviendra de fait le premier média mondial et imprimera dans l'inconscient collectif universel une image renouvelée de Paris et au-delà, de la France, pour les décennies à venir. L'occasion est trop belle pour qu'on la laisse passer.

Ce projet ambitieux ne pourra voir le jour que s'il est accompagné d'une (très) forte impulsion de la part des pouvoirs publics. Il nous paraît évident, au regard des intentions affichées depuis le début de la campagne municipale qu'il **se situe dans la droite ligne des priorités urbaines portées par tous les candidats.**

Nous appelons donc tous les postulants à Mairie de Paris à passer des intentions aux actes, et à s'engager publiquement en faveur d'un réaménagement novateur et ambitieux des Champs-Élysées, afin qu'ils demeurent pour le siècle à venir « la plus belle avenue du monde ».

Tribune publiée sur le site du [Monde.fr](http://Monde.fr)

**Signataires :**

*Constance Benqué, Directrice générale du pôle "news" du groupe Lagardère, Patrick Bouchain, architecte et urbaniste, Jean-Marc Bouillon, président d'honneur de la fédération française du paysage, Nicolas Bourriaud, commissaire d'exposition, historien de l'art, Franck Boutté, Ingénieur et architecte, enseignant à Sciences Po École Urbaine, Philippe Chiambaretta, architecte, fondateur de PCA-Stream, Jean-Luc Choplin, directeur du Théâtre Marigny, Jean-Louis Cohen, architecte et historien, professeur au collège de France, Chantal Colleu-Dumond, directrice générale de Chaumont sur Loire, Laurent Dassault, directeur général délégué du Groupe Marcel Dassault, Chris Dercon, président de la RMN-Grand Palais, Alexandre Desplat, compositeur oscarisé, Dominique Desseigne, PDG du groupe Lucien Barrière, Jennifer Flay, directrice artistique de la FIAC, Arnaud Grignard, Chercheur au MIT Media Lab, CityScience, Philippe Houzé, Président du Directoire du groupe Galeries Lafayette, Rebecca Lamarche-Vadel, directrice déléguée de Lafayette Anticipations, Michel Lussault, géographe, Thierry Marx, chef cuisinier, Frédéric Mazzella, fondateur de BlaBlaCar, Jean-Noel Reinhardt, président du Comité Champs-Élysées, Michel Roth, chef cuisinier, Jean-Paul Viguier, architecte, Chris Younes, Philosophe de l'architecture*